

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre/C.D.M.D.T. 03

George à Maurice, Nohant, 1858

# à Maurice Sand.

Non ches fils, tu as recueilles Divury traditions, chamoun it lineway que tre as bien fait, selon moi, d'illustres; car cerchores se product à mermeque le paysan s'élaire, et il est bourse sauver De l'oubli que marche vite, quelques vurious de ce quim prieme Du mewaller pout l'humanité D'en nouvie Dilougteur et dont les gens à compagne sont on Jours hui, à leur insu, les cures bowles, Le venpouve taider à la sembles quel ques friagmens épais de ces légendes rustiques sont le four se utionne à per près austoule la France, mais Ourquelles chaque le calité à donné se couleur particulier et le carlet de safautaine not aux 1'août 58. George Janis.

## Transcription n°39:

À Maurice Sand

Mon cher fils, tu as recueilli / diverses traditions, chansons et / légendes que tu as bien fait, selon / moi, d'illustrer ; car ces choses se / perdent à mesure que le paysan / s'éclaire, et il est bon de sauver / de l'oubli qui marche vite, quel-/ques versions de ce grand poème / du merveilleux, dont l'humanité / s'est nourrie si longtemps, et dont / les gens de campagne sont au-/jourd'hui, à leur insu, les derniers bardes.

Je veux donc t'aider à rassembler quel-/ques fragmens épars de ces légendes / rustiques, dont le fond se retrouve / à peu près dans toute la France, mais / auquelles chaque localité a donné sa / couleur particulière et le cachet de sa fantaisie.

Nohant, 5 août 58 George Sand

### Commentaire n°39:

À elle seule, la signature de cette lettre explique la présence de ce texte dans « Pattes de mouches & Rats d'Archives » : l'influence de la bonne Dame de Nohant sur le renouveau des pratiques musicales en Centre-France n'est plus à rappeler. Cette missive est assez connue ; on peut la trouver, entre autres, dans l'ouvrage de la collection « Modal », intitulé *L'air du temps, du Romantisme à la World-Music*, p. 18. Originellement, elle constitue la préface des *Légendes Rustiques*, parues en 1858, où Maurice SAND illustre avec brio les légendes berrichonnes réécrites par sa mère. En particulier, on peut y trouver le fameux récit concernant les cornemuseux meneurs de loups. En cadeau dans cette livraison, le paraphe et le portrait de ce digne fils.



Bien sûr, on peut toujours émettre des réserves sur le contenu de cette lettre: George Sand semble regretter que le paysan « s'éclaire », et nier que celui-ci ait une quelconque perception de la richesse de son savoir. On retrouve là l'usuel paradoxe résultant de l'appréciation des cultures populaires par les lettrés du XIXe siècle, quelle qu'en soit la générosité du propos : le fait de posséder un appareil critique conduit invariablement celui qui observe à la condescendance envers ces « gens de campagne », en dépit de la fascination qu'ils exercent sur lui.

Toutefois, George Sand note que les particularismes observés relèvent tous de ce "fond" commun, et par là nous indique la voie de l'universalisme de nos musiques et nos savoirs. Malheureusement, les folkloristes qui l'ont suivi n'ont pas tous été au service de l'amitié

entre les peuples : chanter les louanges de son pays, du Berry ou d'ailleurs, n'empêche

pourtant pas, au contraire, d'être à l'écoute des autres.

## Bibliographie:

- SAND George, Légendes Rustiques, Paris, 1858. Souvent réédité; bien s'assurer que les dessins de Maurice Sand figurent dans l'ouvrage. Par économie, ils furent souvent ôtés. Pour les plus fortunés, une réédition en fac-similé: Lancosme Multimédia, Château de Lancosme, 36500 Vendoeuvres, tel: 02.54.38.36.92.
- [Collectif], L'air du temps, du Romantisme à la World-Music, Modal, Parthenay, 1993.
- Sur les meneurs de loups : LE QUELLEC Jean-Loïc, "Le loup et la musique, Ménétriers et meneurs de loups", *L'homme, l'animal et la musique*, Modal, Parthenay, 1994, p. 58-71.

Pour être complet, on peut rajouter que le portrait de Maurice SAND est dû à Nadar, et qu'une magnifique exposition à lui consacrée – *Maurice Sand, une science de la chimère* – eut lieu à l'été 2017, initiée par le Musée de La Châtre. On peut encore la consulter en ligne.

Depuis cette chronique, sa cornemuse a été vendue en septembre 2017 à un collectionneur privé non identifié. Sic transit gloria musi...

#### Mots-clés